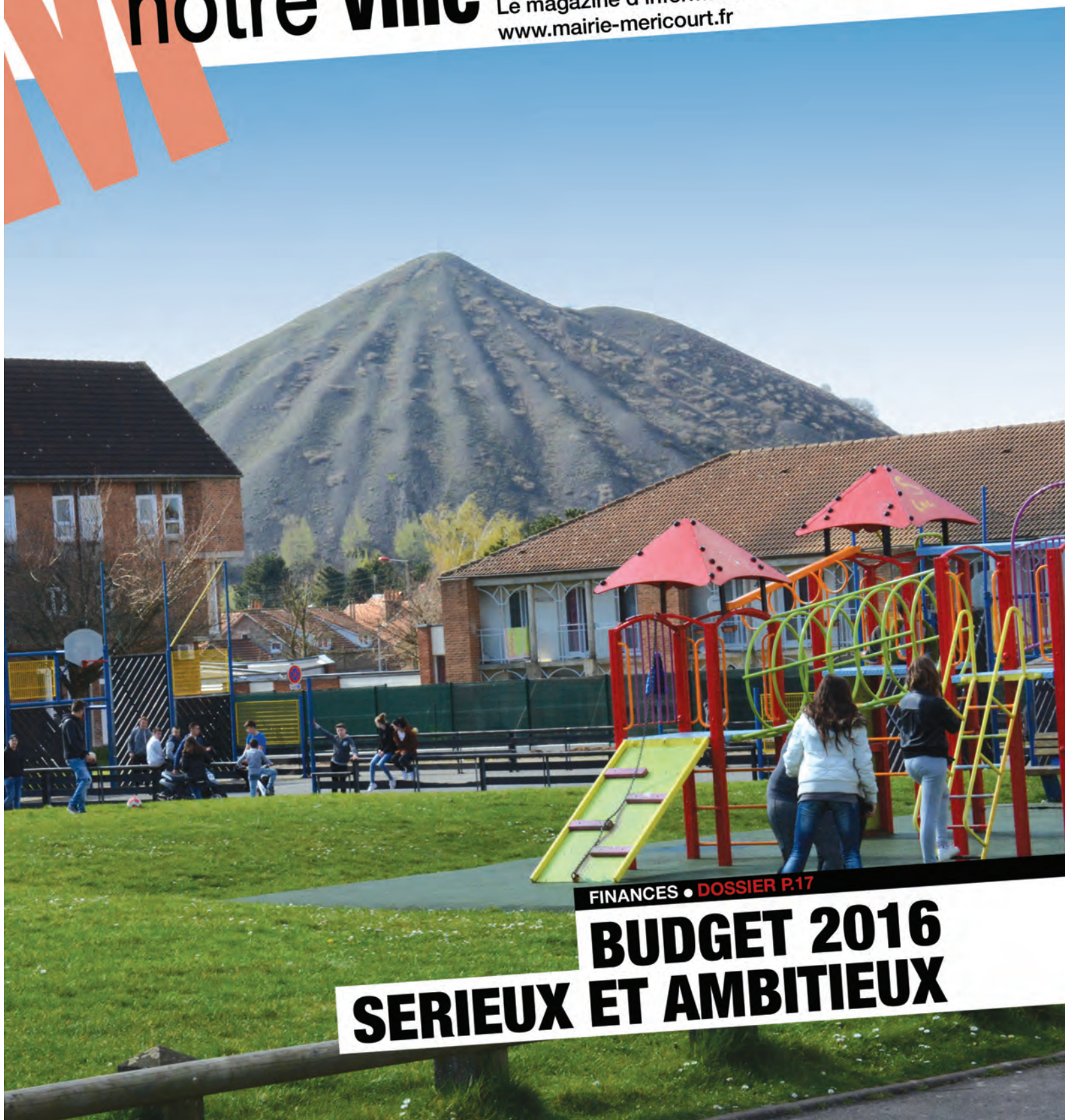


méricourt

notre ville

Avril 2016

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr



FINANCES • DOSSIER P.17

BUDGET 2016

SERIEUX ET AMBITIEUX

Magazine Méricourt Notre Ville - Avril 2016

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire

Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

La mairie à votre service

● MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9
62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

<http://www.mairie-mericourt.fr> - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00 (Ouverture tous les mardis jusqu'à 19H00)

 **N° Vert 08000 62680**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

La Municipalité souhaite la Bienvenue à

«43, Avenue Coiffeur»



Salon de Coiffure Mixte

Espace barbier

(rasage à l'ancienne)

43, Avenue du 10 Mars

62680 Méricourt

Dans l'ancienne boucherie
de son grand-père,
Céline Schimowski,
avec Emilie et Elvis,

vous accueille en non-stop les Mardi de 9H00 à 18H00

Mercredi et Jeudi de 9H00 à 18H30

Vendredi de 9H00 à 19H00 - Samedi de 8H00 à 17H30

Avec ou sans rendez-vous - Tél. 09 83 91 55 59

«L'Atelier de la Pizza»

Pizzas cuites au feu de bois
(pâtes maison)

Bientôt Bar à pâtes

Laetitia et Mickaël

vous accueillent

tous les jeudis de 19H00 à
21H30

Place Jean Jaurès

62680 Méricourt



Pour les commandes : 06 28 76 15 81

facebook : L'atelier de la pizza – ambulant

«Clean-Vitrine»



Nettoyage de vitres et vitrines
pour professionnels
et particuliers
et diverses activités de nettoyage
possibles

Devis gratuit

11, rue Frédéric Ozanam

62680 Méricourt

Renseignements au 06 62 98 68 69 ou 06 17 61 66 38





Quelle singularité cette période... **les mots ont-ils encore un sens ?**

Ou ne serait-il pas plus juste de nous demander si les mots ne seraient-ils pas vidés de leur sens ?

En politique toutes idées, visées, perspectives de société semblent devenues "ringardes". Droite et Gauche ne devraient plus avoir prétexte de s'opposer sur des valeurs, non il faut trouver le centre, en acceptant que certains centres soient plus à gauche ou à droite que d'autres.

Du matin au soir le seul sujet de préoccupation qu'on tente de nous imposer est l'élection présidentielle de 2017. Dans cette mise en scène médiatique les qualificatifs se succèdent. Il y a eu les "décomplexés", les "frondeurs", les promoteurs de la dédramatisation qui nous promettent aujourd'hui une France apaisée... Et si tout ceci n'était que l'affaire de quelques penseurs à notre place, quelques agitateurs immobiles, quelques néo-modernes très archaïques...

Le vrai enjeu n'est-il pas que nous exigeons d'être respectés. Que nous exigeons à la fois le droit à la vérité et le droit d'avoir des envies, des rêves. Le droit à la vérité est d'arrêter de nous faire croire qu'il n'y a plus d'argent. De l'argent il y en a, mais toujours plus pour toujours les mêmes ! Le droit de rêver c'est d'imaginer construire une société plus juste, de pouvoir regarder ses enfants et petits-enfants en se disant -comme nos parents l'ont fait à leur tour- *"Vas-y petit le monde est beau, mets-y tes couleurs, celles d'une société arc-en-ciel et continue notre chemin, pave-le de bonheur..."*.

Voilà ce qui nous mobilise. Voilà cette envie farouche qui nous motive au quotidien et nous fait partager des sourires avec nos aînés, avec les enfants, avec tous ces bénévoles qui chaque jour, loin des scènes médiatiques, nous disent qu'il peut faire bon vivre Ensemble.

Bernard BAUDE
Maire



en bref...

AVEC NOS ELUS



Les classes bilingues conservées au collège

La réforme des collèges a remis en question, entre autres, l'existence de ces classes où un apprentissage de deux langues vivantes sont possibles dès la sixième. Les parents d'élèves et les enseignants se sont mobilisés pour maintenir ces classes au Collège Henri Wallon de Méricourt et ont obtenu satisfaction.

Le maintien de ces classes montre la nécessité de veiller toujours, à Méricourt comme ailleurs, à l'égalité d'accès à un enseignement de qualité au sein d'une Éducation nationale pour tous.



Le 19 Mars, une date, une seule

Faut-il entretenir la polémique ? Depuis quelques années, en effet, les commémorations de la fin de la guerre d'Algérie sont l'occasion pour certains de ranimer de vaines querelles mémorielles. Certes, il ne suffit pas que les fusils de l'armée régulière se taisent « officiellement » pour que quelques civils, ravagés de l'extrémisme et jusqu'au-boutistes dans l'erreur, rangent leur haine. Oui, il y eut, malheureusement, encore des attentats, des bombes aveugles, des morts civils après le 19 mars. Dans chaque camp. Mais il nous faut lucidement retenir une date symbolique pour commémorer la fin de la guerre d'Algérie. Cette date, c'est le 19 Mars et la signature des Accords d'Évian. Le jour du cessez-le-feu.

Communauté d'Agglo Une augmentation des

En augmentant de 2,5 points la taxe d'habitation et la taxe sur le foncier bâti, les dirigeants de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL), ont provoqué la colère du groupe Communistes et Républicains. Bernard BAUDE, Maire de Méricourt et son équipe soutiennent ce groupe... et partagent cette colère. Ponctionner encore plus les habitants de notre territoire ne peut être qu'une hypocrisie face à la demande du gouvernement de « contribuer à la réduction des dépenses publiques ».



Les collectivités sont au bord de l'asphyxie. La raison principale de ce manque d'air est liée à la baisse continue des dotations d'État dans un contexte de réduction de la dépense publique. Pour la CALL, cela se traduit par une perte sèche de 9 millions sur 3 ans. Le cadre étant ainsi posé, doit-on pour autant en conclure que la CALL, comme les communes qui la composent, n'ont d'autre choix qu'une augmentation des impôts ? Et sans tenir compte de notre territoire où un contexte économique oblige à répondre à des besoins sociaux importants ?

Enfin, ces besoins attendus par la population contrastent fortement

mération de Lens-Liévin impôts qui ne passe pas



avec certaines décisions coûteuses de la CALL, comme la gestion du stade couvert de Liévin ou les 12 millions investis dans les rénovations du stade Bollaert.

Faire payer l'austérité par les habitants

Les communes participent beaucoup à l'investissement, dont dépend la relance de l'activité locale, et par voie de conséquence, l'amélioration du niveau de vie. Faire porter sur les habitants le poids de la politique nationale d'austérité, c'est abdiquer, empêcher, justement, l'effort nécessaire d'investissement pour un territoire

répondant aux besoins réels. C'est le piège dans lequel est tombé le budget primitif de la CALL. D'où la colère de notre Maire et la pétition proposée par les Elus Communistes et Républicains qui affirment clairement que *«Les habitants sont pressurés de toutes parts, inutiles de les faire souffrir davantage»*. Une manière encore de dénoncer les dépenses communautaires qui les fâchent.



Merci Sylvain !

Avec sa discrétion, sa modestie forçant le respect, Sylvain SERGENT, Conseiller municipal, laissera un souvenir indélébile dans le cœur des Méricourtois. La maladie aura eu raison, trop tôt, de sa gentillesse communicative et de son engagement forcené dans sa lutte contre les injustices de la vie.

C'est au sein de la Fédération Nationale des Accidentés du Travail et des Handicapés (FNATH), dont il présidera la section locale, qu'il œuvrera, bien trop souvent dans l'ombre, comme lui commandait son caractère. Et cependant, on ne compte plus les causes qui l'amèneront à s'engager pleinement. Ces causes auront toujours ce fil conducteur qui illuminera toutes ses actions : la solidarité.

Retraité depuis peu de Renault-Douai, sa connaissance du monde du travail éclairait également son militantisme politique et syndical.

Il portait un joli nom le Camarade Sylvain.

Merci Sylvain !



Sur le «Fight to remember VI», Johan Tkac s'est attribué la victoire par KO dès le 1er round.

Amateur devenu pro, Johan Tkac efficace et impressionnant

Johan Tkac a commencé par le football avant de s'intéresser à la boxe. Il a alors 22 ans lorsqu'il pousse les portes du Boxing Team de Méricourt. Pour le jeune homme qui n'a jamais pratiqué de sport de combat, cette discipline se révèle à lui comme une passion. Et de statut d'amateur, cinq ans plus tard, il boxe dans la cour des grands chez les pros.

«J'ai toujours eu envie de faire de la boxe alors je suis allé voir des entraînements un peu partout et aussi à la télé. Comme je suis de Méricourt, en octobre 2011, je me suis décidé à m'inscrire au club» raconte Johan pour qui cela a été un peu galère au début. Il commence alors l'entraînement et les premières compétitions arrivent en février 2012. «Les championnats régionaux à Brebières» se rappelle celui qui, d'entrée, devient vice-champion régional, se qualifiant ainsi pour les championnats de

France de juin. «Mais entre-temps, j'ai boxé sur plusieurs galas et j'ai tout gagné, jusqu'aux nationaux où j'ai décroché le titre de champion de France».

Champion de France dès ses débuts

A son arrivée, Johan était très discret et a commencé par une compétition en light. «J'ai de suite remarqué qu'il en voulait, alors on l'avait inscrit pour les championnats régionaux de full-contact et ensuite il remportait le titre de champion de France en enchaînant quatre combats. Ce jour là, il a mis le KO le plus rapide de tout le championnat en 13 secondes» précise avec fierté Jean-Georges Vêjux, président du club et coach de Johan.

L'année qui suivit, le jeune boxeur est passé de classe C à classe B. «Un peu moins de deux saisons plus tard, j'accède en classe A. Mon premier combat pro s'est déroulé en novembre 2014». Aujourd'hui, il s'illustre sur d'importantes organisations comme les «Glory» et «Enfusion Live».



Johan et son entraîneur
Jean-Georges Vêjux.

Sur le ring, un redoutable frappeur

L'entraînement, c'est cinq jours sur sept pour Johan, 27 ans, et papa de quatre enfants qui essaie de concilier au mieux vie de famille et vie sportive. Evoluant aujourd'hui en professionnel, classe A, moins de 75 kg en K-1 et muay-thaï, le méricourtois fait de plus en plus parler de lui.



Il enchaîne les prestations impressionnantes comme en décembre dernier face au Marocain Zakaria Baitar sur le circuit «Enfusion Live» en Belgique. Redoutable frappeur qui sait abréger les rencontres, il l'a encore prouvé le 5 mars dernier à Méricourt lors du «Fight to remember VI». Un gala organisé par le Boxing Team Méricourt à la

mémoire de Rémi Kolski, où il a infligé un KO au Nîmois Karim Jabri sur un coup de genoux au visage en moins de 30 secondes dans le premier round.

Une semaine plus tard, le 12 mars, il a tenté un véritable coup de poker en acceptant au pied levé un fight au Glory 28 de Paris contre le redoutable canadien Josh Jauncey. Devant 6000 spectateurs, Johan a essayé de relever le plus gros challenge de sa carrière face au numéro 4 du circuit, mais il s'est incliné sur arrêt de l'arbitre (fracture du nez) avant la reprise du 3e round.

Malgré cela, ses prestations ne passent pas inaperçues et c'est plutôt révélateur pour la suite de sa carrière.



Au club local, la boxe se pratique dans un esprit familial et de respect. Des valeurs essentielles pour le président.



Les Championnats de France en vue pour le Tennis de Table Méricourtois

Après être passés par les compétitions départementales, puis régionales avec brio, les pongistes de l'Association Sportive de Tennis de Table (ASTT) iront défendre leurs couleurs et celles du club, en individuels et par équipes, lors des championnats de France UFOLEP 2016.



Depuis plusieurs saisons, le club local de tennis de table, créé en 1980 et aujourd'hui présidé par Sébastien Joly, a multiplié les nombreux podiums et notamment aux championnats de France. Un palmarès éloquent où toutes compétitions confondues, le club peut se glorifier d'avoir décroché aux nationaux : 17 titres de champion, 19 de vice-champion, 15 places de troisième et 12 de quatrième.

De brillants résultats auxquels on peut ajouter les excellentes performances des 75 licenciés en coupes, championnats et autres compétitions. Et ils n'ont pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin, car au regard des derniers résultats obtenus au niveau régional, ils seront nombreux (joueurs et supporters) à faire le déplacement tout d'abord à Auxerre les 23 et 24 avril prochains pour les championnats

de France UFOLEP B.

En individuels, Nicolas Fréville et Jérôme Fristot évolueront en catégorie Messieurs A, Noël Leroux et Olivier Studzinski respectivement en vétéran 3 et 2. Chez les jeunes, le club sera représenté par Kéryan Lemoine en junior, Gabriel Cottrez et Flavio Rodrigues en cadet.

Par équipes, Méricourt aura aussi son mot à dire au niveau national par le biais des raquettes de Gabriel Cottrez et Michel Letor, champions régionaux en jeunes, et en Messieurs avec la formation Méricourt 1, composée de Nicolas Fréville, Jérôme Fristot et Jonathan Houilliez.

Les 14 et 15 mai, c'est à Bar-le-Duc que se déplaceront David Morel et Laurine Desprez pour essayer de décrocher un titre individuel aux championnats de France UFOLEP A.

Nul doute qu'ils feront parler d'eux et de Méricourt. A suivre...

Plus d'infos sur :
<http://asttmericourt.fr/>

Football : une belle expérience pour les U10

Fin février, les U10 étaient en déplacement à Bruxelles afin de participer à l'European Cup 2016. Une expérience qui restera gravée dans la mémoire des jeunes joueurs du Football Club Méricourt.

Au stade du Crossing de Bruxelles, les yeux des enfants se sont illuminés face à la magie des structures et de l'événement qu'est ce tournoi. Sur le plan sportif, les U10 se sont retrouvés dans une poule agréable à jouer avec les formations de Ransart, Zaventem et Jodoigne, trois équipes belges de haut niveau. *«Notre premier match contre Ransart était à notre portée mais l'importance de l'événement a mis beaucoup de pression sur les jeunes Méricourtois qui, de ce fait, ont perdu un peu leurs moyens»* relevait



l'entraîneur, Olivier Lecerf.

Au final, les U10, qui ont tout donné, ont perdu leurs trois matchs mais aucun regret à avoir, car ce tournoi était avant tout un moyen de faire dé-

couvrir aux jeunes licenciés, différents styles footballistiques et d'autres formations. Une belle expérience qui apportera beaucoup à tous ces jeunes fiers d'avoir participé.



Commerçants et entreprises soutiennent le club

L'équipe dirigeante et son président Gilles Lefranc sont toujours à la recherche de sponsors pour soutenir le club local. Cette fois, ce sont les U12 qui seront dotés d'un nouveau jeu de maillots grâce à la société «Toilett'Heure» et le «Studio Lecro'Art photographie» pour l'équipement des gardiens. De son côté, l'entreprise FBE s'est engagée à offrir un jeu complet de maillots pour l'équipe U15, actuellement leader de son championnat.

Tournoi des 14, 15 et 16 Mai

116 équipes sont attendues durant les trois jours pour le traditionnel tournoi de Pentecôte réservé aux U9 élite, U10/U11 et U12/U13. Pour cet événement, le FC Méricourt accueillera des équipes venant de Belgique, d'Angleterre, de Picardie, de l'Aisne, de Lorraine, de la région Parisienne, du Nord etc. Parmi les clubs inscrits, se sont engagés le LOSC, l'ES Wasquehal, l'ESL Dunkerque, Arras et bien d'autres encore.

Le tournoi s'étalera sur trois jours festifs avec au programme du football bien entendu, mais aussi de nombreuses animations et spectacles avec une soirée DJ «Dansons sur la pelouse» le 15 Mai dès 17H30. Un week-end à ne pas manquer.

Plus d'infos sur : <http://mericourtfc.footeo.com/actualite.html>



La fine fleur régionale du cyclisme tout-terrain

Pour la dernière épreuve de la saison cyclo-cross UFOLEP, c'est Méricourt qui accueillait la fine fleur régionale de la discipline, sur son magnifique circuit tracé au pied du terriil «Le Bossu».

L'événement a rassemblé 133 coureurs, et d'entrée, les jeunes des écoles de cyclisme ont assuré le spectacle. Un très grand Kevin Blanpaim (Fourmies) a dynamité cette dernière de cyclo-cross. *«Une belle épreuve sur un circuit que nous avons remanié»* expliquait Laurent Ducamp, président de l'Ultra VTT, club organisateur. *«Le parcours était plus long, tracé en sens inverse avec une partie en sous-bois et quelques difficultés supplémentaires sur le terriil».*

Les vététistes se sont aussi exprimés de belle manière sur ce même circuit.



Face aux élites, relevons les belles performances des coureurs locaux avec les 8e et 9e places de Guillaume Rougemont et Jean Remy Chazal. En seniors B, Olivier Deltour 8e. Chez les

vétérans A, Laurent Rougemont 6e, Jérôme Carpentier, champion régional, 8e et Hervé Touret 12e. En Vétérans B, Frédéric Mériaux 3e. Et une belle victoire pour la féminine, Justine Attagnant.

Du haut niveau départemental en judo cadet



La Ville et le Méricourt-Judo ont accueilli le championnat départemental des cadets(es). Du haut niveau et de l'avenir très prometteur pour chacune des catégories.

Une compétition officielle qui débouche sur les zones cadets 1ère division pour accéder au championnat de France. *«C'est une catégorie où l'on retrouve trois années d'âge (14, 15 et 16 ans) pour cette compétition qualificative (les 5 premiers de chaque catégorie) pour les demi-finales du*

championnat de France» expliquait Marc Duriez, vice-président du comité départemental de judo. Tous les clubs du Pas-de-Calais peuvent y participer et ces jeunes cadets sont pratiquement tous ceintures marrons si ce n'est déjà ceinture noire 1er dan. Du haut niveau pour représenter le département aux nationaux première division.

«Lors de cette première étape qualificative, sur 15 représentants de l'OJA 62, 10 ont obtenu leur qualification» se réjouissait Gaëtan Miont, professeur sur l'OJA 62 et directeur technique du Méricourt Judo.



Olivier Lelieux, Premier Adjoint et Latifa Aït Abderrafii, Adjointe au Maire déléguée à la Médiation et à l'Insertion Sociale découvrent les nouveaux locaux du PIJ.

Le Point Information Jeunesse est ouvert

Le Mercredi 30 Mars, le Point Information Jeunesse (PIJ) a reçu le label du Centre Régional d'Information Jeunesse de Lille représenté par Emmanuelle Cardon et Sabine Surelle de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, pour une durée d'un an. Les locaux, la documentation et le projet pédagogique défendu par l'informatrice jeunesse ont convaincu les personnes présentes.

En effet, des élus ainsi que l'équipe du centre social étaient venus pour découvrir cette nouvelle structure. A cette occasion, ils ont pu échanger leurs impressions de cette nouvelle offre de service dédiée aux jeunes méricourtois et donc à leur avenir. Et ils ont été sensibles à la qualité de l'accompagnement mutualisé que ce PIJ permettra.

Ce nouvel espace public, regroupant la Mission Locale et le PIJ, va accueillir les jeunes du lundi au vendredi afin de répondre à leurs différentes de-

mandes. Il s'agit d'aider les jeunes dans leurs démarches de recherche d'emploi, de formation mais aussi de répondre à leurs questions sur la santé, les loisirs... Sans oublier les dispositifs du Département dont ils peuvent bénéficier.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à venir leur rendre visite aux horaires cités ci-dessous, ils sont situés juste à côté de la mairie.



● Horaires PIJ :

Lundi : 9H/12H et 14H/17H, Mardi fermé au public le matin et l'après-midi 14H/18H30, Mercredi 9H/12H et 14H/18H30, Jeudi fermé au public le matin et l'après-midi 14H/18H30, Vendredi 9H/12H et 14H/17H

● Mission locale :

Tous les jours
9H/12H et 13H30/17H30

● Vous pouvez contacter le PIJ au 03 21 74 98 80 et la Mission Locale au 03 21 77 94 58

Le Relais d'Assistantes Maternelles (RAM) : une belle histoire

L'histoire a commencé un peu fébrilement, en effet le projet de création de la Courte Echelle n'a pas remporté un franc succès auprès des assistantes maternelles ; car il était normal que l'arrivée d'un nouveau mode de garde sur la commune inquiète ces professionnelles de l'enfance. Et puis très vite, ce fut un partenariat constructif. Le RAM a ouvert ses portes et leur a offert un espace qui leur est totalement dédié.



Le relais, ce sont des rencontres conviviales, des moments riches en échanges d'expériences pour ces professionnelles qui peuvent parfois se sentir isolées, mais c'est également beaucoup de bienfaits pour les enfants qui leurs sont confiés. En effet, le RAM est un lieu d'éveil et de socialisation permettant aux jeunes enfants l'apprentissage de la vie en groupe. Il est d'ailleurs important de rendre compte aux parents de ce que leur enfant vit sur les temps d'animation

RAM. Ainsi chaque parent a la possibilité de s'approprier les actions éducatives mises en place dans ce lieu. Cela peut permettre à l'enfant de créer du lien entre ce qu'il vit au sein de la cellule familiale et ce qu'il vit à l'extérieur.

L'animation au Relais Assistantes Maternelles est désormais assurée par Laurie Théroüanne. Durant l'année écoulée tellement d'activités variées ont été proposées qu'il est complexe de toutes les citer : musique, lecture

et découverte de la littérature petite enfance, atelier cuisine et jardinage ou un parcours de motricité sans oublier les activités manuelles créatrices. Ces animations rassemblent aussi parfois pour le bonheur de tous les parents, les assistantes maternelles et les enfants.

La permanence du RAM offre un service gratuit d'information à destination des parents et assistantes maternelles. La professionnalisation est également un axe important de son activité (formation aux gestes de premiers secours, information spécifique sur les impôts...).

C'est donc assez naturellement que les assistantes maternelles, maintenant fidèles des lieux, sollicitent l'ouverture du RAM non stop ! Les élus les ont entendues et ont organisé une rencontre avec la direction du centre social.

Oui une belle histoire qui ne fait que commencer...



● RAM La Courte Echelle
286 rue de la Gare - Tél. 03 21 74 19 82
lacourteechelle.mericourt@yahoo.fr



Une grande réflexion autour de l'enfance et la parentalité

Il y a des journées importantes dont on ne mesure pas tout de suite la portée. Le Mardi 29 Mars dernier fut l'une de ces journées.

Tout a commencé par une rencontre au sein de La Courte Echelle, structure publique d'accueil et d'animation petite enfance, symbole d'une cogestion réussie. Bernard BAUDE, Maire de Méricourt, en compagnie de Jean Marc BRIATTE, Président de l'Etablissement Public Départemental de l'Enfance et de la Famille, ont eu la fierté de présenter la crèche et le relais d'as-

sistantes maternelles La Courte Echelle aux partenaires présents.

Ils ont ainsi pris le temps de découvrir l'espace crèche, sa salle d'activités où les bambins, guère perturbés par tant de personnalités, ont poursuivi leur parcours de motricité. Puis accueillis par les assistantes maternelles dans leur RAM, ils ont discuté autour d'un copieux petit déjeuner.

Cependant, la richesse de ces échanges a fait comprendre à tous que ce n'était pas une rencontre anodine. Très vite, le débat s'est articulé sur la nécessité de fixer une ambition de cohérence et de développement des actions petite enfance et parentalité sur le territoire.

En effet, l'accueil des jeunes enfants, la place de la famille et la politique enfance jeunesse sont des thèmes à la croisée de nombreux enjeux politiques, sociaux et économiques.

Le développement des initiatives concernant la petite enfance représente une plus value notable sur la qualité de vie quotidienne des familles, sur l'environnement local et contribue donc au mieux être de tous. Mais cette prise en charge des en-

fants doit être à la fois quantitative (nombre de places) et qualitative (diversité de l'offre, exigences éducatives et obligation de mixité sociale). Force est de constater que la réflexion à mener doit dépasser l'espace local pour acquérir une vision plus globale, territoriale. Elle se doit d'impliquer l'ensemble des acteurs concernés. Elle portera donc naturellement sur des valeurs éducatives, sociales qui, mises en perspectives avec les politiques nationales, donneront du sens à la réflexion.

De fait, la politique famille-enfance ne peut être réfléchi isolément, aussi la Ville de Méricourt, la CAF du Pas-de-Calais et le Conseil Départemental se mobilisent et mèneront conjointement le débat.

L'annonce en fut faite devant la presse le jour même. La démarche est lancée et c'est avec beaucoup d'attention, n'en doutons pas, que les familles en suivront les avancées.

La prochaine étape est d'ores et déjà programmée, un moment fort se tiendra en Octobre 2016.





Le futur restaurant municipal et centre social l'avis des professionnel(le)s compte !

Comme pour l'Espace Culturel en son temps, le nouveau restaurant municipal et le nouveau Centre Social s'imaginent, s'inventent avec les Méricourtois. Quoi de plus normal, après tout ? Et pour que l'avis de chacun puisse compter, pour que

les décisions soient prises en fonction des besoins réels, des rencontres de présentation du projet ont été organisées... au plus près du «terrain».

Aujourd'hui, nous avons demandé l'avis du personnel œuvrant actuellement dans les différentes cantines de la ville.

Un avis important puisque demain, ces personnes prendront leurs fonctions dans le bâtiment tout neuf.



Géraldine effectue son service à l'école Saint-Exupéry. Elle accompagne les enfants à la cantine scolaire Curie :

«Les locaux où nous prenons les repas sont des anciennes classes, pas forcément fonctionnelles. Les enfants ne prennent donc pas leur repas dans de bonnes conditions.

Je trouve, dans le nouveau projet, que la structure est bien pensée, avec plus d'espace pour circuler.

Je pense aussi que cet espace sera moins bruyant. Ce qui est agréable aussi, c'est qu'ils pourront faire, après le repas, une activité dans une salle du Centre social.

Actuellement, nous partons déjà à pieds jusqu'à l'école Curie. Pour aller dans le nouveau restaurant, on prendra le chemin piétonnier aménagé, puis la passerelle. Comme quand on va à la médiathèque.»



Sylvie s'occupe à la cuisine des écoles Curie et Lanvin :

«Je fais actuellement la réception, le stockage, la remise en température des plats, puis le service. Entre deux écoles, ce n'est pas commode. Dans le nouveau restaurant, on travaillera dans de meilleures conditions, pour les enfants et pour le personnel. On l'attend avec impatience et j'ai hâte d'y être !»



Thérèse est en cuisine à l'école Mermoz :

«Il faut reconnaître que les locaux de l'école Mermoz commencent à être un peu vieillots, même si des travaux de rénovation ont été faits. Il y a eu les blocs au plafond pour atténuer le bruit. Cela va un peu mieux, mais ce n'est pas encore l'idéal.

Mais lorsque l'on voit le projet, franchement, j'ai hâte d'y travailler. Il a une belle architecture, avec ces grandes baies vitrées, et ce sera agréable pour les enfants. Comme de les installer par petits groupes : ce sera plus convivial.

C'est un vrai bonheur pour moi que de revenir à la cuisine traditionnelle !»



Nathalie travaille à la cantine de l'école Pasteur :

«La cantine, ici, c'est avant tout une salle de sports, sans ouvertures sur l'extérieur. Et nous avons plus de 100 enfants par jour ! C'est très bruyant.

Dans le projet, ce qui m'inspire avant tout, c'est la clarté du lieu. Aujourd'hui, les repas qu'il suffit de réchauffer, pour moi, ce n'est pas le top. Oui, je suis vraiment pour un retour de la cuisine traditionnelle.

Quand à la marche, je pense que cela offrira une petite promenade aux enfants qui permettra de se détendre après les cours du matin. Ils découvriront une grande salle et pleins d'activités pour s'amuser après le repas.»



Marc est agent d'accueil et régisseur au Centre social Max-Pol Fouchet :

«Pour le Centre social, nous qui gérons en équipe les cantines, ce sera beaucoup plus simple d'avoir le tout dans un même lieu.

C'est vrai que cela va nous demander une organisation au départ, le temps que tout se mette en place. Il y aura aussi une grosse logistique à gérer, mais c'est un bien pour nos enfants, et pour la ville, de ne plus passer par un prestataire de service extérieur. Les repas seront cuisinés de A à Z sur place.

Au niveau des déplacements, les gens ont un peu peur. Actuellement, nous avons déjà des maternelles et des primaires qui font un petit bout de chemin à pied. Et cela se passe très bien.

Et puis, à la pause-repas, des animations vont être mises en place. Lorsqu'il fera beau, les enfants profiteront des grandes terrasses. C'est un très beau moyen de se projeter dans l'avenir !»



Tous sur les pistes



C'est tout schuss que nos 83 jeunes méricourtois sont arrivés à Bellevaux en Haute Savoie pour leur colo ski !

Alors certes, pour tous les séjours à la neige c'est un grand bol d'air frais vivifiant et des activités sportives de glisse, mais en centres de vacances c'est encore bien plus ! Ce sont des moments privilégiés où les enfants et adolescents partagent des activités de loisirs éducatifs, ils apprennent à vivre ensemble dans le respect de l'autre.

La vie en collectivité qu'offrent les centres de vacances est lieu d'ap-

prentissage ou les petits comme les grands peuvent se découvrir de nouvelles compétences. Et entre la rando raquette et le tubing (jeux de glisse sur une grosse bouée), les repas régionaux (raclette et tartiflette), des grandes olympiades, les enfants s'amuse, s'épanouissent et grandissent. Ce temps loin du cocon familial permet même la pratique d'une activité qui tombe un peu en désuétude : l'écriture ! Eh oui chaque jeune a écrit un petit mot à ses parents, ses proches. Pour certains ce fut une carte postale pour d'autre une lettre, mais certainement pour tous, parents et enfants, un plaisir partagé.

En clôture de cette belle aventure, le 02 avril, un repas savoyard réunissant plus de 80 personnes a été l'occasion de remettre leurs diplômes à nos jeunes skieurs émérites.



L'hiver est bel et bien terminé, bientôt les beaux jours et les grandes vacances ! Gageons que les séjours de cet été à la mer ou à la montagne seront tout aussi réussis.

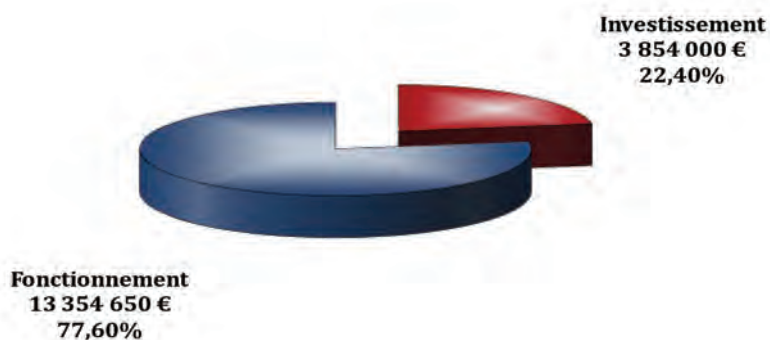
Pour tout renseignement sur les destinations et tarifs, contactez le Centre Social d'Education Populaire au 03 21 74 65 40.



Bernard BAUDE, Maire de Méricourt : «Loin des slogans et des effets de manches politiques, un budget sérieux et ambitieux»

Les communes représentent 70 % de l'investissement public dans notre pays, et font donc vivre beaucoup d'entreprises. Rien qu'à Méricourt, la ville contribue avec ses 17 millions d'euros de budget à faire vivre

entreprises, commerces, artisans... Il faut rappeler ici haut et fort que tout l'argent dépensé par la commune repart dans le circuit de la vraie économie. Il faut rappeler tout aussi vigoureusement que c'est loin d'être le cas pour les grands groupes industriels, pour les banques, pour l'ensemble du secteur financier qui, non content de spéculer sur les marchés boursiers, pratique sans vergogne l'évasion fiscale pour ne pas contribuer au financement de l'action publique. La preuve par l'affaire des «Panamas Papers.»



M. le Maire, pourriez-vous résumer ce budget 2016 en quelques mots ?

«Sérieux et ambition résument assez bien l'esprit du budget 2016. Sérieux, car la ville ne tombe pas dans le piège de la baisse à tout prix des dépenses. Les méricourtois ont des besoins et je suis attaché à ce que la ville y réponde. Néanmoins, la maîtrise de nos choix permet de ne pas augmenter les impôts cette année encore et ce pour la 6e année consécutive. Je rappelle que le tarif des loisirs jeunes n'augmente pas depuis de nombreuses années lui aussi. Sérieux encore, si l'on considère que l'endettement communal est très inférieur à la moyenne des communes de la catégorie de Méricourt. Notre durée de désendettement est de 3 ans $\frac{3}{4}$ alors que la durée admissible est de 12 ans. Sérieux enfin car malgré la baisse de 20 % de la dotation forfaitaire d'État, l'autofinancement, c'est-à-dire l'argent qui est dégagé par la commune entre les recettes et les dépenses de fonctionnement, passe de 1.148.012 € en 2010 à 2 128.094 € en 2015, soit une progression de 86 %.»

Envie de vous demander : «Quel est votre secret ?»

«Il n'y a pas d'autres secrets que celui de la rencontre entre des élus expérimentés et des techniciens de haut niveau. La ville est en effet forte d'une tradition qui a conduit aussi bien l'équipe municipale animée par Léandre Létouart que celle que je conduis à faire le choix d'investir dans la compétence. Les équipes d'agents municipaux, les équipes de cadres, qu'ils soient administratifs ou techniques, permettent de faire les meilleurs choix en termes de gestion quotidienne, d'achats, et aussi d'options stratégiques, de réunir le maximum de subventions pour nos projets.»

Un budget ce n'est donc pas que des chiffres...

«Sûrement pas ! Aujourd'hui, on nous rabat les oreilles avec des impératifs comptables au niveau de l'État, mais moi, je crois à la politique au sens noble du terme. Celle qui fait que les citoyens désignent une équipe compétente pour changer leurs conditions de vie dans leur ville. Pour agir ! Pas pour dépenser moins !»

Un budget en euros et une vraie richesse : les associations locales !

Respect, Citoyenneté, Solidarité...

...pour le plaisir de Vivre Ensemble un partenariat jamais démenti, toujours réaffirmé.



L'autofinancement

L'autofinancement représente la part des recettes que la ville affecte à l'investissement. De 2010 à 2015, il a progressé de 86 % tandis que le total des ressources propres de la ville progresse de 70 %. Parallèlement, le remboursement en capital des annuités d'emprunt s'allège de 17 %. La loi oblige les communes, les départements, les régions, à un équilibre budgétaire absolu : elles doivent rembourser le capital des emprunts avec un excédent prélevé dans les recettes spécifiques à la commune. Ce qui veut dire que celle-ci ne peut pas s'endetter pour rembourser d'autres emprunts. En 2008, lors de la crise financière, la solidité financière des collectivités locales a permis à la France de résister beaucoup mieux que d'autres pays à la tempête financière de l'époque.

Dans ces dotations, 215.000 € de péréquation qui viennent de la Communauté d'Agglomération Lens-Liévin ?

«Il s'agit d'un fonds national qui est réparti entre les intercommunalités à l'échelle du pays, des intercommunalités les plus riches aux intercommunalités les plus pauvres, à charge pour celles-ci d'en répartir une partie entre les communes membres de l'intercommunalité. Cette dotation a pour but de contribuer à rééquilibrer la richesse des communes membres.»

À propos de la Communauté d'Agglomération Lens-Liévin, on a beaucoup parlé de l'opposition des élus communistes à la volonté de la CALL d'augmenter les impôts ?

«Les élus communistes sont en effet farouchement opposés à toute augmentation des impôts intercommunaux. Je voudrais tout d'abord

rappeler que lors de leur création, il a été promis par l'État que les communautés d'agglomérations seraient intégralement financées par les ressources de la taxe professionnelle et qu'elle n'entraînerait aucune augmentation d'impôts des ménages. On sait ce qu'il est advenu de cette promesse ! Les raisons pour lesquelles les communistes sont opposés à l'augmentation des impôts intercommunaux sont exactement les mêmes que celles qui me conduisent à ne pas augmenter les impôts à Méricourt : les familles n'ont tout simplement plus les moyens d'être davantage imposées.»

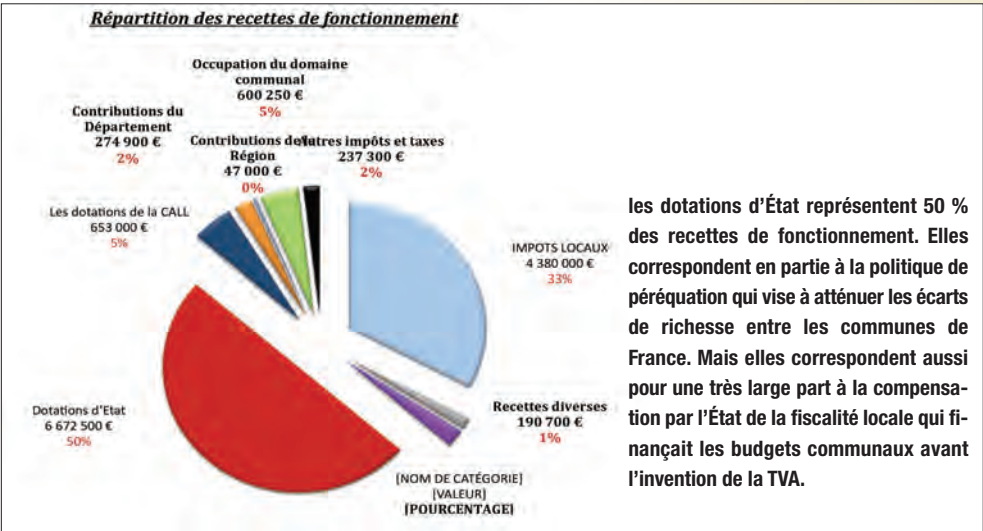
Revenons à Méricourt. Vous avez parlé au début de sérieux mais vous avez aussi parlé d'ambition ?

«L'ambition, c'est celle d'offrir le meilleur aux méricourtois. Le principal in-

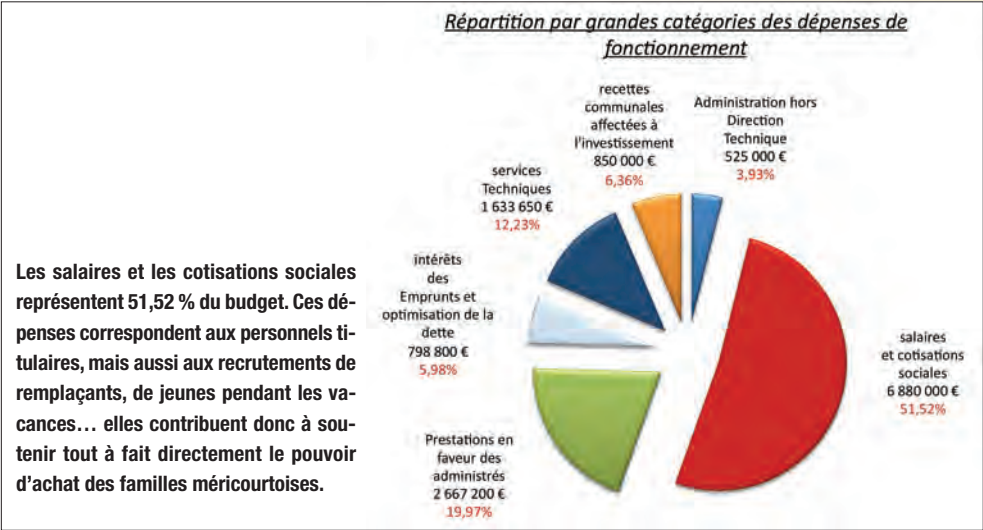
Le budget 2016

13 354 650 € pour les dépenses d'entretien courant des bâtiments, de fonctionnement des services techniques et administratifs, de financement d'autres prestations au bénéfice de la population : entretien des écoles, dotations communales pour les fournitures scolaires des élèves de l'école primaire, cantines scolaires, activités périscolaires, lieu d'accueil petit enfance et réseau d'assistantes maternelles, sports, centre communal d'action sociale, subventions aux associations...

3 854 000 € d'investissements : remplacement des matériels, gros entretien des bâtiments, acquisition de terrains, ainsi que les trois projets pluriannuels actuellement en cours.



les dotations d'Etat représentent 50 % des recettes de fonctionnement. Elles correspondent en partie à la politique de péréquation qui vise à atténuer les écarts de richesse entre les communes de France. Mais elles correspondent aussi pour une très large part à la compensation par l'Etat de la fiscalité locale qui finançait les budgets communaux avant l'invention de la TVA.



Les salaires et les cotisations sociales représentent 51,52 % du budget. Ces dépenses correspondent aux personnels titulaires, mais aussi aux recrutements de remplaçants, de jeunes pendant les vacances... elles contribuent donc à soutenir tout à fait directement le pouvoir d'achat des familles méricourtoises.

Trois projets pluriannuels actuellement en cours

● La rénovation de l'Espace sportif Ladoumègue. Une dépense totale de 800.000 € TTC, étalée de 2014 à 2017. Les crédits correspondants à ces dépenses ont été intégralement reportés fin 2015, de la même manière que les recettes correspondantes. Ce projet ne nécessite donc pas de nouvelle ouverture de crédits en 2016. Il est financé à hauteur de 60 % par le Conseil Départemental, soit 400 K€.

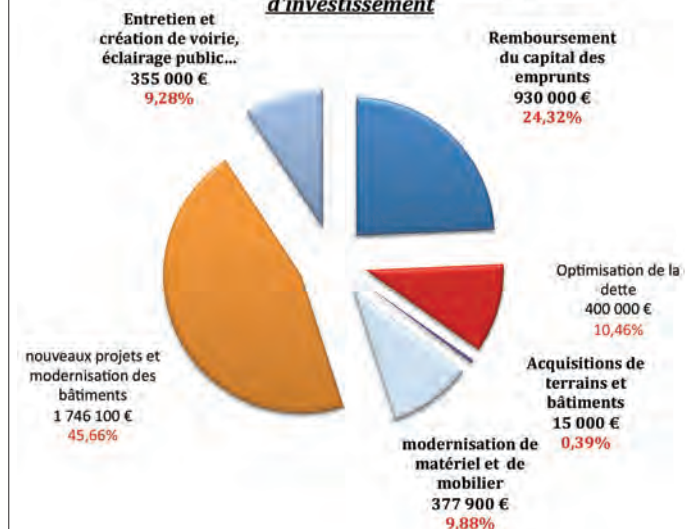
● La poursuite du projet de l'éco-quartier, dans le cadre d'une concession d'aménagement avec Territoires 62. La subvention d'équilibre de 1.735.000 € versée par la ville s'est étalée de 2010 à 2015. Les travaux à réaliser par Territoires 62, ainsi que les ventes de parcelles, se poursuivront à partir de 2016 mais cette opération ne nécessite pas non plus l'ouverture de nouveaux crédits pour 2016. Un dossier de demande de subvention bas carbone, au regard du caractère exemplaire de cette opération, a été déposé auprès de la Région.

● Le démarrage de la construction du restaurant municipal/centre social, représentant un montant total de 8 365 000 €, pour lequel une autorisation de programme a été votée par le Conseil Municipal en date du 26 Novembre 2015. Les crédits s'étalent de 2014 à 2018.

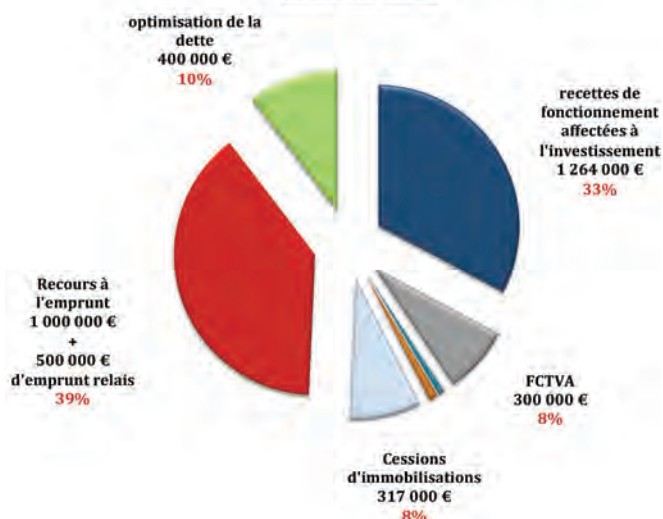


Le vestissement de ce budget, c'est le restaurant municipal/centre social dont les travaux vont bientôt commencer. Beaucoup a déjà été dit sur cet équipement, il faut simplement rappeler qu'en termes de performances énergétiques, il répond aux conditions de l'appel à projets européens «bâtiments à énergie positive». Son jumelage avec le centre social permettra de développer de nombreuses actions aussi bien en matière de prévention de santé qu'en matière d'action sociale et d'économie familiale, comme réapprendre à faire la cuisine soi-même à la maison. C'est également un levier de développement économique pour l'agriculture, car la ville fera appel aux paysans produisant en filières courtes. C'est-à-dire des produits de saison fabriqués le plus près d'ici possible».

Répartition par grandes catégories des dépenses d'investissement



Répartition par grandes catégories des recettes d'investissement



400 000 € sont affectés (ils le sont également en dépenses) à l'optimisation de la dette, c'est-à-dire que la commune prévoit une réserve pour remplacer, en cas d'opportunité, des emprunts anciens souscrits à des taux plus élevés qu'aujourd'hui et dont les taux d'intérêt peuvent être améliorés. Le recours à l'emprunt se monte, comme tous les ans, à 1 million d'euros. Il est prévu un emprunt relais de 500 000 € pour préfinancer des subventions dont le paiement n'interviendra que l'année prochaine. L'emprunt relais sera alors remboursé.

On remarquera que 33 % de l'investissement est autofinancé par la ville soit par prélèvement direct sur ses recettes propres, soit par le biais du mécanisme de l'amortissement qui conduit la ville à épargner chaque année de quoi renouveler les matériels déjà acquis au fur et à mesure de leur vieillissement (414 000 € cette année)



Travaux également à l'Espace sportif Ladoumègue ?

«Il faut également évoquer les travaux de rénovation de l'Espace sportif Ladoumègue, qui ont pris un peu de retard (ce n'est jamais facile d'intervenir sur de l'existant) mais qui seront menés à bien cette année.»

Quelle serait votre conclusion à propos de ce budget 2016 ?

«Je me félicite que ce budget démontre que les choix de la majorité municipale d'union de la gauche sont les bons : Méricourt mène des projets de pointe, prend place dans les collectivités reconnues au plan régional. Méricourt investit, et pour tous les méricourtois. Méricourt prouve sa bonne santé financière et résiste, grâce à l'expérience de ses élus et à la technicité de ses agents, aux coups très durs qui sont portés aux communes par la baisse des dotations d'État. Méricourt reste plus que jamais tournée vers l'avenir, et la municipalité accompagne fidèlement les nombreuses associations de la ville.»

- Pas d'augmentation des taux d'imposition communaux cette année et ce depuis 6 ans
- Pas d'augmentation des tarifs loisirs jeunes cette année et ce depuis 6 ans
- Endettement communal inférieur de 400% au plafond admissible
- Progression de l'autofinancement communal de 86 % en 5 ans





La Musique dans tous ses états !

La musique était à l'honneur ce mois de janvier à Méricourt sous plusieurs formes !

Tout d'abord avec «La Fête à ...spécial Renaud»

Après avoir fêté ses dix ans l'année passée, la ville de Méricourt a choisi de créer une nouvelle dynamique à ce rendez-vous désormais bien ancré sur le territoire. Des ateliers chansons ont permis aux habitants de s'impliquer et de s'exprimer autour du répertoire de l'artiste.

Ils étaient dix-sept Méricourtoises et Méricourtois de tous âges à donner de la voix, parfois même en ch'ti dans ces ateliers autour des chansons de

Renaud et animés par Olivier Trévidy. Le jour de la «Fête à», même si le trac était présent, ces chanteurs en herbe ont fait le grand saut et nous ont offert un beau moment de partage autour de ce grand artiste et poète qu'est Renaud.

Et avec l'école de musique

L'école de musique avait, quant à elle, mis le saxophone à l'honneur en accueillant notamment le très grand saxophoniste **Grégory Letombe**. **Premier Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris** dans la classe de Claude Delangle, il a remporté de nombreux concours internationaux et nationaux. Le samedi 23 janvier, ce concertiste et pédagogue a fait rayonner le saxophone dans toutes ses facettes : master class le matin pour le plus grand plaisir des élèves de la classe saxo, quatuor et concert le soir avec le «Funky Jazz Band», groupe haut en couleur qui a emmené le public avec ses interprétations de Britney Spears, de Michaël Jackson ou encore d'Earth Wind and Fire !



Moi, ze veux...!

Une aventure culturelle et artistique



Chaque année en janvier, une attention particulière est portée à la petite enfance. Avec le nouveau programme «Moi, ze veux... !», l'Espace Culturel la Gare propose un véritable temps fort pour les tout-petits à partager avec leurs familles. «Moi ze veux...» nous offre une merveilleuse aventure pour enrichir leur imaginaire. «Moi ze veux...» aller au spectacle, être un artiste, voir une expo, lire, faire du sport, aller au cinéma, ont été autant de souhaits que les bambins ont exaucés avec maman et papa.

Une exposition en trois dimensions !

Alors qu'habituellement nous nous déplaçons dans les écoles maternelles avec des modules d'animations, cette année nous avons fait le choix de faire venir les enfants de maternelles à la médiathèque pour leur faire découvrir l'exposition «Le tout petit». Cette exposition tirée du livre éponyme d'Anne Letuffe met en lien le corps de l'enfant avec l'environnement naturel et urbain dans lequel il évolue. Les pages du livre étaient réalisées en volume avec des jeux urbains d'observation, de fenêtres, d'association de formes et de matières. Une exploration des plus vivantes pour les enfants !

Des activités riches et nouvelles

Le spectacle «Le jardin des possibles», les ateliers d'arts plastiques... ont ravi petits et grands. Tout comme les massages bébés organisés avec le Conseil Départemental du Pas-de-Calais et l'association française de massages bébés. Le massage apporte de la relation et de la détente entre les parents et l'enfant et vient aussi amener des réponses aux douleurs classiques du nourrisson (coliques, pleurs...). Il permet une vraie relation privilégiée que les parents peuvent construire avec leur enfant tout en prenant confiance.

C'est aussi à travers le sport que la relation de confiance de l'enfant mais aussi entre enfants et parents se construit. Avec le service des sports,

pour les tout-petits et leurs parents



deux séances «Moi, ze veux...faire du sport» ont été programmées. Une séance à l'Espace Jules Ladoumègue et une séance à la Gare afin de faire aussi découvrir aux familles ces deux lieux de vie municipaux.

Enfin, tout comme il est important que le livre devienne un objet familier pour le tout-petit, il est important qu'il puisse, dès le plus jeune âge, se familiariser avec l'image. Nous sommes dans une société de l'image et l'éducation à l'image fait partie des apprentissages du tout-petit. C'est dans ce cadre que la Gare propose des cinébébés depuis peu et compte bien les développer dans les mois à venir !

Un engagement politique fort

Au delà de l'engagement global de la ville en faveur de l'accès à la culture dès le plus jeune âge, la municipalité a aussi décidé d'offrir un livre aux enfants nés en 2015. Les parents ont choisi un album parmi une présélection faite par l'équipe de la médiathèque et le livre leur a été remis juste avant la séance du cinébébé. L'initiative sera renouvelée pour les nouveaux nés en 2016. Elle réaffirme la volonté de la ville de créer des habitudes culturelles en matière de lecture et de faire du livre un objet familier, un objet du quotidien.



Ne l'oublions pas : les premières années de la vie d'un enfant sont celles de tous les apprentissages ! Favoriser la curiosité et les expériences culturelles et artistiques ne peut qu'être bénéfique pour ces tout-petits qui deviendront les adultes de demain

Médériaes 2016 : C'est



**Les associations et les services de la ville dans les starting-blocks !
La customisation des chaises a démarré et ce n'est que le début de l'aventure !**

Avec Thierry Lorent de la Compagnie Annibal et ses Eléphants, «Choisis ta chaise et prends ta place» dans ton école, ta famille, ton quartier, ton association, ta ville, ton pays...

Détournons une chaise et symbolisons notre place dans la société d'aujourd'hui...

Exprimons aussi à travers la transformation des chaises, nos souhaits, nos désirs, nos rêves pour demain....

Et retrouvons-nous le 19 juin pour cette grande fête populaire, citoyenne et conviviale que nous aimons partager ! N'oubliez pas votre chaise et relevons ensemble ce défi : customiser et présenter un maximum

de chaises transformées en chaises musicales, parlantes, dansantes, rêveuses, poétiques...

Ouvrons le champ des possibles et imaginons des chaises toutes plus originales les unes que les autres !

En attendant le 19 juin, vous pouvez d'ores et déjà venir transformer vos chaises. Nous vous attendons seul, en famille, entre amis, entre voisins, en associations.... des animateurs seront sur place pour vous accompagner dans ces métamorphoses. 4 lieux, 6 dates, horaires en journée et en soirée, matériel sur place...

Place à l'imagination !

parti !



Choisis ta chaise et prends ta place !»



AVRIL		
Vendredi 22 Avril 2016	16H30/19H00	Centre Social Max-Pol Fouchet
Mercredi 27 Avril 2016	14H00/16H30	Espace Ladoumègue
MAI		
Mercredi 4 Mai 2016	14H00/17H00	Centre Social Max-Pol Fouchet
Jeudi 12 Mai 2016	16H30/19H00	Services Techniques
Mardi 17 Mai 2016	17H30/20H00	Espace Ladoumègue
Mardi 24 Mai 2016	18H00/20H00	La Gare

On adopte vos anciennes chaises !

Chaises, tabourets, bancs, transats... ne les laissez plus traîner seul dans un coin !

On vous propose de leur donner une seconde vie dans le cadre des Médérales.

Merci de contacter les Services Techniques au 03 21 42 15 81.

Une équipe passera chez vous les récupérer.



Mais qui a dit que la poésie, c'était que dans les livres ?

Deux actions pour aborder la poésie sous un angle différent.



Ecriture, collages et illustrations avec Fanny Fage et des élèves du collège Henri Wallon et de l'école Mermoz.

Tel était le programme qu'avait concocté Fanny Fage, illustratrice, pour les différents élèves qui ont participé aux ateliers qu'elle avait imaginés. A partir de son livre intitulé «Expressions animales», elle a invité chaque élève à s'exprimer poétiquement en utilisant le support des arts plastiques. Résultat : une exposition

de grands tableaux qui couvre l'ensemble du mur du hall de la Gare et qui permet de (re)découvrir les expressions comme «Verser des larmes de crocodiles» que les élèves se sont appropriées à leur manière.

Slam avec la slameuse Zeuzloo (Alix Lefebvre) et des élèves du collège

La poésie, ça se vit, ça se dit ! C'est ce que nous ont démontré plusieurs élèves du collège en nous présentant leurs textes lors d'une scène ouverte. Zeuzloo, rappeuse et slameuse, les a accompagnés pendant trois mois dans l'écriture de textes sur la thématique des hommes et des femmes, des rapports qu'ils peuvent entretenir... Textes qu'ils ont ensuite mis en voix et que nous avons pu, apprécier le 17 mars dernier.

Une surprise de taille attendait aussi les élèves : Zeuzloo avait invité Lexie T, Championne de France de Beatbox. Une façon originale de percevoir comment la voix peut être utilisée comme instrument de musique.





Des mots pour les arbres

«Plantons des arbres et les racines de notre avenir s'enfonceront dans le sol et une canopée de l'espoir s'élèvera vers le ciel.»

Wangari Muta Matai (Biologiste kényane)

Les résidents de la maison Henri Hotte ont la main verte en ce printemps 2016. Avec l'aide des services techniques de la ville, ils ont planté un arbre dans chacun des trois patios du rez-de-chaussée ainsi que dans la cour centrale.

Un projet pas seulement environnemental ou décoratif.

Le projet est certes avant tout climatique : auparavant encailloutés et emplis de résineux, ces espaces devenaient de véritables fours durant l'été. Aujourd'hui plantés de pelouses et d'un arbre à feuilles caduques, les mêmes espaces deviennent de véritables climatiseurs naturels. *«Il faut savoir qu'un arbre est capable d'abaisser la température de plusieurs degrés dans un rayon d'une centaine de mètres rien qu'avec la transpiration de son feuillage»* rappelle-t-on à la résidence.

Mais planter un arbre est toujours un acte chargé de symboles. Il est transmis aux générations futures qui profiteront elles aussi, de son ombre durant l'été. C'est pourquoi les résidents ont eu l'idée de planter avec les sujets de petits papiers portant les mots d'espoir et de transmission destinés aux générations futures. *«Nous aimons à penser que nos mots pousseront avec nos arbres»* rêve une résidente.

Une action qui illustre assez bien le choix stratégique de l'équipe de la résidence d'entretenir l'autonomie des résidents par des activités stimulantes parce que riches de sens.

Faute de place seules quelques-unes des citations sont reprises sur cette page. Mais elles figureront toutes dans chacun des patios où elles ont été plantées.

Que la paix règne sur la terre
Que l'amour règne parmi les hommes
Que la joie soit dans les cœurs.

On prônait le courage, comme première qualité, aujourd'hui je pense que la tolérance et la solidarité sont les plus aptes à faire avancer le monde.

Je suis une femme âgée, je vous souhaite de tout mon cœur une vie meilleure, de santé, de bonheur, de joie et de travail. La vie est belle et bien organisée.

Pour les générations futures : santé, bonheur, travail et argent. Une bonne entente entre vous ici et dans le monde.

Occupez-vous bien des plantes et des arbres, parce que ça donne de l'oxygène et les fleurs donnent de la gaieté.

Je dis aux jeunes générations, il faut regarder l'avenir avec confiance. Vous êtes la génération future. Prenez votre vie en mains, agissez là où vous êtes. Chaque effort fait, servira à tout le monde. Ne désespérez jamais, si dans le jour présent il y a quelque chose qui n'est pas bien, dites-vous ça ira mieux demain. Travaillons ensemble au bonheur de tous et vous serez heureux de chaque petit geste fait pour les autres : travaillez bien en classe, écoutez et retenez ce qu'on vous dit. Ce n'est pas facile, un copain une copine peut vous distraire, mais aussi travailler avec vous pour retenir une explication. Bon courage à la jeunesse montante.

Beaucoup de bonnes chances pour les futures générations. La santé surtout c'est la chose essentielle. Et la bonne humeur.

Que cet arbre apporte pour les générations futures Paix, Amour et Santé à tous les peuples et surtout à nos enfants et petits-enfants. Un message de paix et d'Amour pour tous



Bientôt la première bougie pour les Conseils Citoyens !

La loi Lamy de 2014 introduit trois changements : 1300 quartiers dits «prioritaires» qui seuls percevront les subventions de l'État au titre de la Politique de la Ville (les quartiers du Maroc et du 3/15 pour Méricourt) ; le Contrat de Ville, qui engage l'État et les collectivités et la création des conseils citoyens. Cette nouvelle instance participative vient enrichir nos pratiques de démocratie participative de longue date. Mais qu'apporte t-elle de plus ? L'heure est au bilan...

Côté État : le Conseil Citoyen doit être au cœur du Contrat de Ville

Lors d'une visite, Évelyne GLAPA, nouvelle déléguée de la Préfète, a été marquée par la qualité de nos structures, de nos actions mais aussi l'originalité de nos pratiques participatives. Une occasion de lui rappeler une préoccupation majeure : quels moyens, quel pouvoir d'agir seront dédiés aux Conseils Citoyens de Méricourt qui ont été l'un des premiers à se mettre en place sur l'agglomération ?

Côté bailleurs : une réduction d'impôt pour améliorer la qualité de vie urbaine

A l'occasion d'un «diagnostic en marchant» dans le quartier du Maroc, les conseillers citoyens ont fait part au bailleur Maisons et Cités de leurs préoccupations concernant la qualité des logements et du cadre de vie en général.

Justement, la loi Lamy a prévu un abattement de la Taxe Foncière au bénéfice des bailleurs afin qu'ils traitent les besoins spécifiques des quartiers prioritaires. Cela représente une imputation sur le budget communal de plus de 60 000 euros en 2016.

Élus et habitants seront très vigilants sur ce point !



Côté habitants : laissons la parole aux Conseillers Citoyens, qui mieux placés qu'eux pour en parler ?

Pascale Hunet (Quartier du Maroc)

Je suis rentrée dans le Conseil Citoyen car j'aime mettre en place des projets de terrain qui ressemblent à de vrais besoins de la population. A ce jour, le rôle de ces Conseils est pour ma part très flou, cela manque beaucoup de transparence car entre ce qui nous a été présenté par l'État lors de la première réunion publique et le discours tenu par la suite, je ne m'y retrouve plus. Les seuls moyens que nous avons aujourd'hui sont ceux que la commune nous offre, nous sommes pratiquement forcés de nous mettre en association si nous voulons avoir un budget, et sans budget pas de projets ! L'État a mis en place des Conseils Citoyens sans mettre en œuvre de stratégie pour les faire vivre, et j'irai jusqu'à dire que nous ne sommes pas des instruments pour faire une vitrine donc si l'État n'en prend pas rapidement conscience, je pense que les personnes qui se sont mobilisées vont se fatiguer à attendre après les décideurs ! Actuellement, je suis très déçue de cette initiative de l'Etat, si c'était uniquement la participation des citoyens à la vie de la commune nous l'avions déjà à Méricourt, et ce, depuis longtemps ! Le Conseil Citoyen est une très bonne idée, ce serait dommage que ceux «d'en haut» ne sachent pas s'adapter à ceux «d'en bas» !



Daniel Branchu (Quartier du Maroc)

Je me suis engagé au conseil citoyen car la démocratie participative est fondamentale pour maintenir la cohésion sociale. La mise en place est assez compliquée car c'est une nouvelle structure et il y a besoin de mobiliser les habitants du quartier et de réussir à les convaincre de notre utilité.



Muriel Bazin (Quartier du 3/15)

Je me suis investie dans le Conseil Citoyen pour représenter un quartier et les demandes de ses habitants à travers des projets qui nous sont soumis. Pour l'instant le conseil se met en place tout doucement. Nous allons nous faire bien connaître avant de mener à bien les différents projets. Les projets ne sont pas encore vraiment définis mais il y aura sûrement la santé, le logement, l'environnement etc..



Christelle Galland-Zeggai (Quartier du 3/15)

Mon envie de participer de manière active à la vie de ma ville, de mon quartier se concrétise par le Conseil Citoyen qui est pour moi un relais de l'expression citoyenne locale. Il porte la parole des habitants auprès des décideurs.

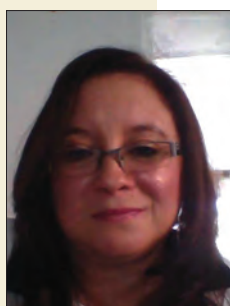
Depuis septembre 2015, nous avons fait connaissance et défini un règlement intérieur. A court terme, une campagne de communication va être engagée pour nous faire connaître auprès des habitants du quartier. Début avril, nous allons réaliser un recensement des logements vacants, des lieux désertés et laissés à l'abandon afin d'établir un premier état des lieux de la vie au sein du quartier.

A long terme, des réunions thématiques ouvertes aux habitants et aux partenaires institutionnels viendront initier et alimenter la réflexion sur les différentes thématiques.

Jusqu'ici, je ne relève aucune difficulté liée à notre mode de fonctionnement, nos rôles ou nos objectifs. Les difficultés sont davantage liées à l'accompagnement de l'État qui a instauré la création des Conseils Citoyens. Aujourd'hui je m'interroge sur notre représentativité au sein des différentes instances de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, nos demandes de formation afin de comprendre et maîtriser les enjeux du Contrat de Ville, le périmètre de nos interventions et le rôle de chacun des acteurs et les modalités d'attribution du budget de fonctionnement. Je reste perplexe quant aux réponses apportées à ces questionnements... A suivre ! Mais cela n'entache en rien mon engagement...

Sabrina Roussel (Quartier du 3/15)

Je me suis engagée car le principe est d'apporter les paroles des habitants en haut lieu, pour être enfin entendu. Même si je sais pertinemment que tout ne sera pas écouté, cela sera au moins dit. Mon rôle est d'être la porte parole des citoyens souhaitant faire entendre leurs voix et volontés. A ce jour aucun projet n'a été défini mais pour ma part il y a un problème d'ordre social : l'aide aux personnes recherchant un emploi, ceux ayant une addiction ou bien encore les problèmes de logement et beaucoup d'autres !



Coopartois favorise l'accès

Depuis 1927, au service de l'accèsion à la propriété, Coopartois a logé plus de 10 000 familles dans le Pas-de-Calais. Forte de cette expérience, la coopérative HLM favorise toujours l'accèsion à la propriété d'un logement neuf en toute sécurité. Explications avec Philippe Lerat, conseiller accessions et Denis Ricquart responsable projets.

Sa vocation première a toujours été l'accèsion sociale à la propriété pour permettre aux familles à faibles ressources de se projeter. Obligé d'être adossé à un office, en l'occurrence Pas-de-Calais Habitat, Coopartois a été le précurseur du contrat de sécurisation pour accéder à la propriété, aujourd'hui imposé à l'ensemble des coopératives HLM.

«Coopartois s'est mis en veille durant quelques temps lorsque dans les an-



« On ne détonne pas aux côtés des constructions individuelles... »

nées 80/90, à l'époque des prêts progressifs, les gens ne pouvaient plus faire face (salaires gelés et mensualités augmentant tous les ans). La coopérative ne voulait pas amplifier le désastre financier pour les familles » explique Philippe Lerat.

En 1995, l'activité est relancée. Un partenariat avec la Municipalité de Méricourt fait naître un premier projet vers 2002, rues de la Marne et Marcel Cachin (15 maisons), puis rues Raoul Briquet et Louis Aragon (15 maisons).

Aujourd'hui, 61 maisons implantées sur la commune

Depuis, ce sont 61 logements sortis de terre, rues des Jacinthes (3), Dulcie September (16) et les derniers à l'angle de la rue Blanqui et du lotissement Ponterland. Douze maisons de types 3 et 4 en plain-pied ou à étage sont en

cours de construction et accessibles en PSLA (Prêt social location accessions). « Nous sommes sur un lot sympathique, on ne détonne pas du tout par rapport aux constructions individuelles juste à côté. Nous sommes partis sur ce que les gens attendent aujourd'hui, comme des crépis blancs et des tuiles noires » précise Denis Ricquart.

La particularité du projet, c'est d'être en PSLA, une formule (texte de loi remontant à 1984) qui permet aux gens de se rôder et d'être sûr de leur choix. « Cela débute par une phase locative d'un à deux ans. Avantages pour les familles, gagner la TVA à 5,5 % et 15 ans d'exonération de taxe foncière sur les propriétés bâties » termine Philippe Lerat.

Livraison des douze maisons fin d'année 2016.



sion sociale à la propriété



Le partenariat Ville-Coopartois devrait se poursuivre sur d'autres quartiers.



Une accession sécurisée et sans danger

L'accession à la propriété sécurisée est sans aucun danger pour les familles. Elle dégage trois niveaux de sécurité.

Le premier, c'est une garantie de rachat du bien par Coopartois. «Si la famille se retrouve confrontée à un problème de perte d'emploi, de décès, d'invalidité ou autre, Coopartois s'engage à racheter le bien, sur la valeur du départ à laquelle sont rajoutés les éléments confortatifs (cuisine équipée, terrasse, faïencage salle de bains...) au prix initial» indique Philippe Lerat. A cela sont rajoutés les frais de notaire payés par l'accédant et le total de ce prix est actualisé en fonction de l'évolution des ventes notariées. La coopérative s'engage ensuite à faire un chèque de 80 % de cette somme réactualisée.

Le second niveau, chaque sociétaire, lorsqu'il achète, souscrit une assurance de garantie du prix à la revente. Cette assurance viendra mettre les 20 % complémentaires. «Ce qui garantit aucune perte».

Le troisième aspect de cette garantie, c'est le relogement de la famille dans le parc HLM. Le dossier est transféré vers Pas-de-Calais Habitat, le partenaire de Coopartois.

Maintenir les prix, le rôle d'une coopérative

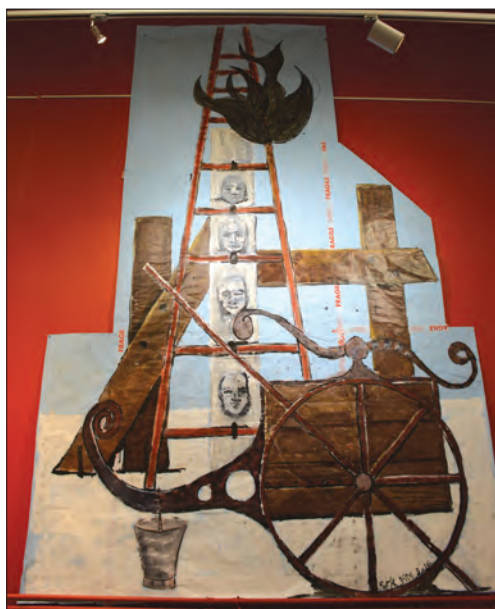
Toutes les nouvelles normes qui ont fleuri dans les années 2000 avec la RT 2005, puis la RT 2012, en matière de confort, d'isolation et d'économies ont obligé Coopartois à se conformer à toutes ces réglementations.

«Nous nous sommes adaptés aussi aux normes PMR (personne à mobilité réduite), auxquelles nous sommes obligés de s'astreindre dans tous les logements. Des normes qui ne sont pas sans poser des problèmes puisque cela crée des surfaces qui ne sont pas forcément utiles aux valides» précise Denis Ricquart.

A une époque, ces réglementations ont eu un impact financier notamment sur les constructions BBC (Bâtiment basse consommation). Les entreprises ont dû se roder au RT 2005 (étanchéité de l'air, du logement), puis au RT 2012 entraînant une augmentation des prix. «Nous avons retravaillé sur les logements de manière à les rentabiliser au mieux et on prépare doucement la RT 2020. Aujourd'hui, les entreprises ont ce savoir-faire, ce qui fait qu'on arrive à contraindre les prix et à construire quasi moins cher qu'il y a quelques années. Nous sommes revenus sur des coûts corrects en adéquation avec les ressources de notre clientèle ciblée et dans notre rôle de coopérative».

Une page se tourne... Le CPI n'est plus !

Le centre de première intervention (CPI) de Méricourt n'est plus.
Réorganisation des services de secours ? On peut le comprendre.
Une plus grande efficacité ? On verra.
En attendant, la discipline de nos pompiers volontaires, n'aura pas empêcher l'émotion de surgir chez les nombreux Méricourtois venus à la cérémonie de clôture de cette institution presque centenaire.
Clap de fin ?



Une sculpture sur le rond-point

La mémoire reste vivace. Bientôt, une œuvre d'art réalisée par des artistes de TEA, viendra rappeler la longue histoire des pompiers volontaires de notre ville. Placée sur le Rond-point des Droits des enfants, cette sculpture rejoindra l'hommage rendu aux mineurs, aux cheminots et aux agriculteurs de Méricourt.

Ils ont un goût certain pour l'ordre. D'ailleurs, on ne leur reprochera pas. C'est parce qu'ils (et elles) ont cette rigueur dans le geste bien réalisé qu'ils (et elles !) ont pu sauver tant de vies. Alors, dans ce local devenu trop petit par le nombre, une foule venue rendre hommage à leurs pompiers volontaires attend avec respect que les derniers ordres soient prononcés : *«Garde-à-vous ! Demi-tour, droite ! Marche !»*

Le temps est alors venu des prises de paroles. Le Capitaine Jérôme Fleurant, le dernier chef de centre de

Méricourt, évoquera le passé prestigieux de ce CPI : *«Et si les murs pouvaient parler ?»* Ils diraient bien des choses, en effet. En 90 ans, il y aurait tant d'anecdotes à raconter, tant d'aventures humaines. De drames aussi. Et pourtant, ces murs diraient sûrement cette force de ces pompiers volontaires qui se sont suivis et qui ont toujours réalisé leurs missions avec les moyens du bord, pas toujours à la hauteur de leurs espérances, et toujours avec ce don de soi qui caractérise si bien les pompiers volontaires de Méricourt !

Et le bâtiment ?

Le Maire, Bernard BAUDE, après avoir rendu hommage aux pompiers volontaires du CPI, s'interrogera sur le devenir de ce bâtiment important et imposant. Il serait, en effet, bien regrettable de le laisser à l'abandon alors qu'il est situé idéalement au centre de notre ville.

Le Maire, entouré des élus, ne sera pas équivoque : l'idée d'installer une épicerie solidaire fait son chemin depuis quelques temps. Pourquoi pas dans cette bâtisse qui a abrité pendant 90 ans la solidarité des pompiers ?

en bref...



Des bacs à fleurs ornent désormais la place Germinal tout en sécurisant le parking.



Au Parc Léandre Létouart, l'agrandissement du parvis va faciliter les animations lors des tournois de football. Un plus aussi pour le personnel qui entretient la salle polyvalente.



Sur la zone de l'écoquartier du 4/5 Sud, 26 logements collectifs Pas-de-Calais Habitat vont sortir de terre prochainement.

Rue du Marquenterre, des chicanes ont été réalisées pour réduire la vitesse des véhicules et assurer la sécurité des piétons dans le quartier.



Réaménagement de la place Jean XXIII où les écoliers ont planté des vivaces.



Les locaux du siège colombophile Louis Matu ont été rénovés du sol au plafond par nos équipes des services techniques.



Aménagement du jardin de la Halte-Répét au quartier du Maroc.

TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.

Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

LES MOYENS DE NOTRE AMBITION

La présentation à l'ensemble des Méricourtois de notre projet pour le mandat en cours affichait, déjà en 2014, une ambition réfléchie et maîtrisée. Cette ambition est intacte. Nous pouvons noter dès à présent, et pour l'exemple, les avancées notables que l'on constate dans le dossier de notre restaurant municipal et du nouveau Centre social. Pour ma part, je retiendrai avant tout l'enthousiasme que soulève ce projet auprès de Méricourtois de plus en plus nombreux.

On aura toujours raison, ensemble, de penser l'avenir en répondant aux besoins de notre ville, de ses habitants, de ses enfants. Les collectivités comme notre municipalité ont un rôle majeur dans les différents investissements réalisés, et par conséquent, sur le développement de notre territoire, sur la réponse à apporter aux habitants en terme de services publics. Ces collectivités sont encore un puissant levier, avec ces mêmes investissements, pour l'emploi local et le pouvoir d'achat des familles.

C'est pourquoi nous sommes frustrés par un gouvernement qui, au nom d'austérité assassine, pratique des coupes claires dans les dotations de l'État, réduisant ainsi toujours plus nos ressources.

Où sont la «passion de l'égalité» et «l'action pour la solidarité» mises si souvent en avant par le Premier ministre ? La politique qu'il applique ne fait, au contraire, que renforcer l'emprise des plus puissants sur des habitants fragilisés. Pour l'exemple, on pourrait citer cette loi El Khomri qui suscite un rejet massif dans le monde du travail et notamment auprès de la jeunesse.

Et comment ne pas sentir la colère qui monte alors que ces mêmes gouvernants prétendent lutter contre le chômage alors qu'ils détruisent l'un des leviers les plus importants dans la création d'emploi, c'est-à-dire, nos capacités réelles à investir dans l'avenir ?

Nous conservons cette envie farouche d'améliorer Méricourt. Et cela sans toucher au pouvoir d'achat des Méricourtois, sans faire porter sur eux le poids des déficits publics. Pour nous, c'est ce que signifie être vraiment de gauche. Oui, nous assumons être de gauche et être ambitieux. Et nous réclamons les moyens de cette ambition.

Olivier LELIEUX
Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Front National

Lors des dernières élections, le FN a fini largement en tête à Méricourt, et ce malgré une union des partis de droite et de gauche, actant un nouveau parti « les républicains socialo-communistes ». Le Maire et les militants communistes de la commune ont fait une campagne d'entre deux tours très active, au profit du candidat de la droite, un ancien ministre du travail de Sarkozy, l'homme qui veut porter la retraite à 67 ans, supprimer les 35 heures, l'homme qui a supprimé les avantages du régime minier dont bénéficiaient les anciens mineurs ou leurs veuves et créateur du RSI. Le Maire et ses militants se sont alliés avec la finance, les puissants se sont ligüés contre la liste patriote, suivant les grands patrons du CAC40, le MEDEF, les millionnaires du show-biz, les grands groupes de la presse écrite et télévisuelle. Vous avez suivi les consignes des nantis et des puissants. Une recrudescence d'occupation illégale de logements se produit dans certains quartiers de notre commune. Notre Maire, en grand homme de gauche a adressé un courrier aux habitants de ces quartiers pour leur faire la morale sur le « vivre ensemble » n'ayant aucune solution. Un Maire absent sur les attentes de la population, absent sur les problèmes de sécurité et de dégradations qui augmentent également. La population de Méricourt ne se résume pas aux adhérents communistes et votre cercle de privilégiés.

Suivez-nous sur notre page Facebook Rassemblement Méricourt

DASSONVILLE LAURENT PRESIDENT DU GROUPE FN

Pour la Liste d'Union de la Droite et du Centre

C'EST VOTRE ARGENT

Le budget de la municipalité communo-socialo se prépare. Comme à l'habitude, il sera très difficile à mettre en place, surtout sous ce gouvernement Hollandien qui baisse sans cesse les dotations de l'Etat. Paradoxe à tout cela, le soutien inconditionnel des 3 élus socialistes du Conseil Municipal à ce gouvernement incompétent et déconnecté du quotidien des Français. Leur seul argument «C'est la faute à SARKOZY !» Quelle tristesse !

La municipalité va de nouveau se féliciter du taux zéro d'augmentation de la part communale (et c'est tant mieux) mais dans le même temps, elle empruntera le million d'euros pour boucler le budget et elle parle déjà d'emprunter un million pour le restaurant scolaire. Ce restaurant scolaire où l'on vous a demandé de poser en photo avec un ustensile de cuisine, est-ce que vous, les méricourtois, vous êtes posés la question du pourquoi, du comment de ce projet ? Un bien pour les enfants, un bien pour le personnel, mais j'ai quand même bien peur qu'à cause du regroupement des cantines, il y ait un trop de personnes, c'est pas grave, ils supprimeront les vacataires... (non, je rigole ! quoique...). Nous soutenons ce projet avec toute l'attention et le regard interrogateur qu'il se doit. Pendant ce temps là, à la CALL, la majorité socialiste augmente sa part d'impôt de 2,5 %.

Loi EL KONNERIE ! Comment voulez-vous lutter contre le chômage en facilitant le licenciement et en augmentant le temps de travail ? Cette loi-là c'est assurément : «Travaille... et ferme la !»

Enfin, c'est juste ma façon de penser.

Daniel SAUTY
Pour l'Union de la Droite et du Centre

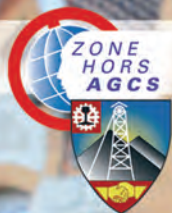


Ville de Méricourt
Arboretum . Bd Allende
Dans le cadre des
festivités du 1er Mai

Dimanche 1er Mai 2016 de 9H à 19H **4ème Marché aux Fleurs**

- ◆ Présence de fleuristes, horticulteurs, pépiniéristes, motoculture de plaisance, etc.
- ◆ Restauration sur place
- ◆ Réalisation du labyrinthe végétal par les écoliers de la ville
- ◆ Animations et ateliers pour les enfants
- ◆ Animations de rue et spectacles avec la Cie "Les Romain-Michel" et la Cie "Les Vaporeuses"

Renseignements : Service Environnement au 03 21 42 15 81



Organisé par la **Ville de Méricourt**

5ème Concours Eco-Citoyen 2016

Règlement

- 1) Cette année encore, il est proposé un concours plus général tentant à aborder plusieurs thématiques liées au Développement Durable. Ce concours est un complément aux actions d'amélioration de l'environnement et du cadre de vie menées par la commune.
- 2) Les concurrents seront répartis selon les catégories suivantes :
 - Catégorie 1 : Jardins et façades fleuries. Tout parterre, balcon, façade et jardin doit être visible de la rue.
 - Catégorie 2 : Jardins potagers ou fleuries. Tout jardin non-visible de la rue, mais dont les propriétaires s'engagent à faire visiter les lieux, afin de favoriser les échanges avec le public.
 - Catégorie 3 : Faune et flore. Actions menées dans le but de préserver la faune et la flore (nichoirs, abris à insectes, jardins naturels etc...)
 - Catégorie 4 : Initiatives citoyennes. Actions collectives ou individuelles, tentant à améliorer le cadre de vie d'un quartier (fleurissement d'une rue, entretien d'un square etc...)
- 3) Ce concours est doté de nombreux lots.
- 4) Les candidats devront apposer sur les façades un panneau informant le jury et le public de la participation au concours. Ce panneau permettra notamment d'indiquer au jury le positionnement du balcon à noter. Il devra également attirer l'attention du public. Il sera remis par la Ville à chaque participant après son inscription.
- 5) Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser en Mairie auprès de M. Laurent DUCAMP, Adjoint au Maire délégué aux Travaux, à l'Environnement et au Cadre de Vie, au 03 21 69 92 92 ou au Service Environnement au 03 21 42 15 81.

***"Et si le mobilier
prenait place
dans votre jardin ?..."***

**Dépôt des
candidatures
en Mairie
jusqu'au
Mardi 31 Mai
inclus**

**Passage du Jury
fin Juin et
début Septembre 2016**

*(Appel à candidature :
Vous désirez être membre du Jury ?
Renseignez-vous auprès du
Service Environnement
au 03 21 42 15 81)*

5ème Concours Eco-Citoyen 2016 - Bulletin d'Inscription

Je désire participer au 5ème Concours Eco-Citoyen 2016 organisé par la Ville de Méricourt

NOM : Prénom :

Adresse :

- ☐ CATÉGORIE 1 (JARDINS ET FAÇADES FLEURIS)
- ☐ CATÉGORIE 2 (JARDINS POTAGERS OU FLEURIS)
- ☐ CATÉGORIE 3 (FAUNE ET FLORE)
- ☐ CATÉGORIE 4 (INITIATIVES CITOYENNES)

Bulletin d'inscription à remettre ou à renvoyer en Mairie de Méricourt, Service Accueil à la Population 62680 Méricourt